



Mes chers amis,

Chaque jour qui passe renforce l'objectif que je me suis assigné : celui de rassembler les Français autour de l'UMP pour engager le combat du redressement national.

Lorsque j'ai engagé ma campagne, j'avais parlé du risque de déclin qui pèse sur notre pays. La menace se précise. Tous les feux sont au rouge! La croissance est au point mort, le chômage s'amplifie, les entreprises n'investissent plus...

En cinq mois, la gauche a démontré son impuissance face à la crise. Sa politique anti-entreprise, sa politique dépensière où l'impôt est partout et la réforme nulle part, conduit droit vers la récession, avec son cortège de frustrations et de violences sociales.

Devant l'urgence, notre priorité est d'être les premiers opposants de la gauche.

Notre devoir est de ne jamais laisser les socialistes en paix. Il est d'opposer une digue à leurs erreurs et leurs hypocrisies. Notre devoir est d'alerter les Français et de relayer leur colère. J'entends contester à François Hollande le pouvoir de parler seul pour la France.

La première étape, c'est la reconquête des territoires dès 2014, pour laquelle je m'engagerai partout aux côtés de nos candidats.

Notre objectif fondamental, celui qui dicte tout le reste, c'est de bâtir une majorité nationale capable de battre la gauche pour relancer la France.

Pour retrouver le cœur des Français, nous avons un travail de crédibilité à accomplir.

Nos propositions devront être solides, notre comportement devra être digne, notre force de conviction devra rayonner au-delà de nos rangs : elle devra convaincre les électeurs modérés qui nous ont abandonné, elle devra convaincre nos concitoyens qui sont abusés par le populisme, elle devra convaincre la jeunesse qui ne croit plus dans la politique.

Par le passé, notre nation a déjà connu des heures de démission, mais la flamme de l'espoir ne s'éteint jamais.

A 14 ans, j'avais épinglé la photo du Général de Gaulle sur les murs de ma chambre... Je voyais en lui le symbole de la résistance et de la renaissance française. Tous les jours, je suis aux côtés des adhérents de l'UMP. Eux aussi, sont des militants invincibles ; eux aussi ont cette fierté et cette foi qui peuvent donner à la France la force de se renouveler.



Avant d'avoir eu l'honneur de siéger au Parlement et de diriger le Gouvernement de Nicolas Sarkozy, j'ai été moi aussi militant, puis maire, conseiller général et régional. Toute mon expérience s'enracine dans notre pays dont je connais les atouts et les faiblesses.

Partout où je fus en action, **j'ai toujours pensé que la France pouvait supporter la vérité.** Et la vérité, c'est que la France que nous aimons ne peut survivre seule dans la mondialisation. Il faut une thérapie de choc pour produire plus, innover plus, dépenser moins, et une Europe qui devienne une place forte dans le monde.

Partout où je fus en responsabilité, j'ai eu la volonté de réformer. Jamais je n'ai cédé aux intimidations de la rue ou aux diktats des sondages. Quand l'intérêt national est en jeu, je ne transige pas.

Partout et toujours, j'ai défendu le respect des valeurs de la République. Ceux qui bafouent l'autorité de nos lois, ceux qui défient l'unité nationale, ceux qui déchirent notre fraternité, me trouveront, avec l'UMP, sur leur chemin.

Partout, **j'ai cherché à rassembler.** Contrairement aux socialistes, je ne crois pas qu'il y ait un peuple de droite contre un peuple de gauche. Il n'y a que des Français dont nous devons mobiliser la clairvoyance et le courage.

Dans cette campagne, j'ai toujours dit que je n'avais aucun adversaire parmi nous. Mon adversaire, c'est le déclin de notre pays et c'est le dogme socialiste!

Si j'ai votre confiance, **j'assurerai l'unité de notre famille politique** et de toutes ses sensibilités. Notre unité est la première condition pour fédérer les Français autour de nous. J'associerai tous ceux qui veulent rénover notre mouvement.

Entre nous, le débat sera permanent, le pouvoir des adhérents sera renforcé, personne ne sera jamais coupable d'exprimer ses convictions. Je serai garant de cette liberté de ton et de réflexion, mais je veillerai à ce que la règle de l'unité ne soit jamais brisée.

Dans quelques jours, le 18 novembre, vous élirez le président de notre mouvement.

Ensemble, nous devons faire de ce rendez-vous électoral une démonstration de force!

La participation électorale doit être massive. Je compte sur vous. J'ai besoin de votre mobilisation, j'ai besoin de vous pour convaincre les indécis, j'ai besoin que partout en France, l'UMP fasse entendre une voix forte et rassemblée.

Le 18 novembre, tous les Français qui nous regardent doivent savoir qu'une autre voie est possible. Le 18 novembre, la gauche doit sentir que le vent de la victoire va bientôt tourner. Le 18 novembre, l'espoir doit changer de camp.

Des milliers d'adhérents et des centaines d'élus ont rejoint la marche militante que j'ai engagée avec Valérie Pécresse et Laurent Wauquiez. Cette marche, nous allons l'accélérer et la faire gagner ensemble. Elle incarnera ainsi le début d'une nouvelle espérance commune.



flee:, f\_\_\_\_\_ François Fillon